

La Branche des services du renseignement sort de l'ombre

Par Steve Fortin

Il y avait foule dans le grand hall du Quartier général de la Défense nationale. Il fallait s'armer de patience pour se frayer un chemin d'une tour à l'autre en raison du nombre croissant de gens qui s'entassaient dans l'allée centrale afin d'entendre le Mgén Matthew Macdonald, chef du renseignement de la Défense, Robert Fonberg, sous-ministre de la DN, et le Mgén C. William Hewson, colonel commandant de la Branche des services du renseignement.

Car ce n'est pas tous les jours que la Branche des services du renseignement s'expose, au vu et au su de tous, afin de faire connaître sa mission et son travail au sein de la Défense nationale. À l'occasion du 25^e anniversaire de sa forme actuelle, et de plus de 100 ans d'existence de la fonction du renseignement, le moment était bien choisi. Au cours de son allocution, le Mgén Macdonald a rappelé que les services de renseignement étaient essentiels à la réalisation de toute opération des FC et que le temps était venu de « lever l'anonymat et de sortir de l'ombre », tout en souhaitant que les gens présents, militaires et civils, prennent le temps de rencontrer les artisans des services de renseignement. « En cette ère où les conflits ont beaucoup changé, il est impensable pour les militaires de combattre un ennemi sans disposer de bonnes photos, d'information cruciale et précise. D'où l'importance des services de renseignement, qui colligent l'information pertinente et l'acheminent à ceux qui en ont besoin », a ajouté le Mgén Macdonald, pour bien illustrer la pertinence et l'importance de la fonction.

Le sous-ministre de la Défense, Robert Fonberg, a poursuivi dans la même veine : « Les besoins de renseignement en matière de défense ont beaucoup crû

après septembre 2001. De plus, la géopolitique internationale a grandement changé depuis la création, en 1982, des services du renseignement qu'on connaît aujourd'hui. » M. Fonberg a terminé son discours en insistant sur le caractère maintenant multinational des services de renseignement, qui sont dorénavant appelés à collaborer avec d'autres intervenants similaires de nombreux autres pays.

Le Mgén William Hewson, colonel commandant de la Branche des services du renseignement, dont il fait partie depuis 23 ans, a pour sa part mis l'accent sur les progrès réalisés par la branche en 25 ans. « La fonction du renseignement a beaucoup changé et mon expérience ici m'a permis d'être aux premières loges de son évolution », a-t-il mentionné. Il a également évoqué le long parcours et

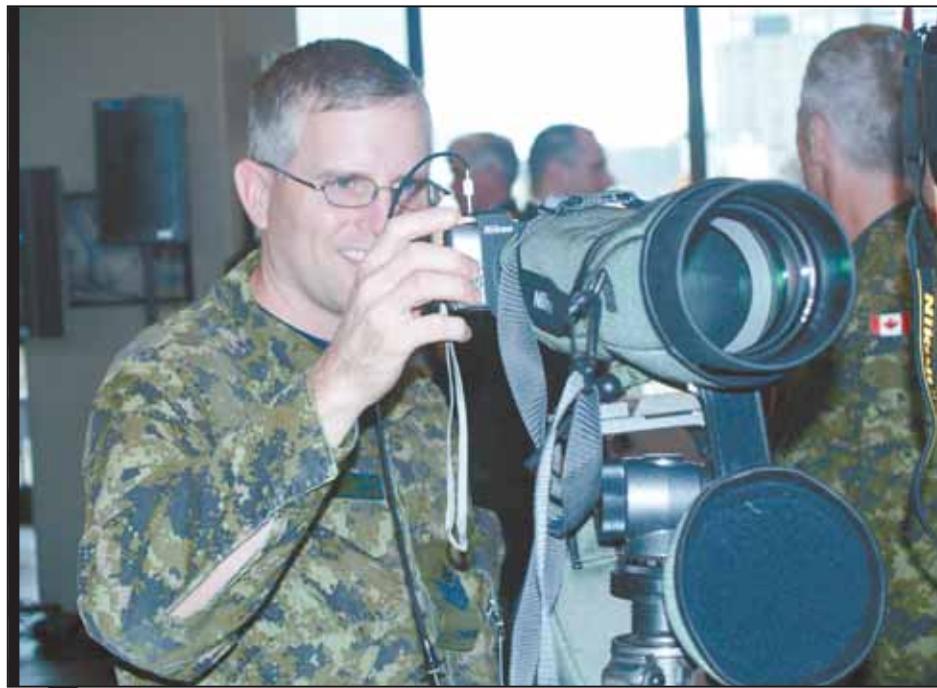
l'histoire de la branche, notamment la période de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle l'information fournie par les services du renseignement a grandement contribué à la victoire des Alliés et, par le fait même, permis d'établir la crédibilité de l'organisme des FC. Le Mgén Hewson n'a pas oublié de souligner que la fonction du renseignement comprend plusieurs différentes professions, toutes essentielles au succès de la branche en général.

De nombreux kiosques étaient disposés de part et d'autre du grand hall du Quartier général afin que les visiteurs puissent en apprendre plus sur les nombreux acteurs qui composent les services du renseignement des FC. Le Service de cartographie des FC (S Carto), le Centre d'imagerie interarmées des Forces canadiennes (CIIFC), le Centre de la sécurité des

télécommunications et le Service canadien de renseignement et de sécurité (SCRS), pour ne nommer que ceux-ci, tenaient de tels kiosques exposant de l'équipement varié relatif au travail de chacun.

Le Cpl Eric Gallant participait à la présentation organisée par sa section. Au CIIFC, à Ottawa, son rôle consiste à répondre aux demandes des FC en matière d'images et de renseignement selon le type d'opérations auxquelles participent les FC. « Dans le cas de la mission en Afghanistan, par exemple, notre soutien est surtout opérationnel et logistique, puisqu'on nous demande d'examiner les images susceptibles de servir en théâtre », explique-t-il. Le Cpl Gallant est conscient que son travail se fait dans l'ombre. Or, une journée comme celle-ci permet justement de découvrir quelques-uns des héros obscurs dont le travail est parfois méconnu.

On pourrait dire la même chose du travail de la Cpl Ruth Bidal du S Carto, qui relève du Directeur général - Capacités de renseignement. Tout récemment, deux projets nationaux l'ont accaparée et montrent qu'ici même, au Canada, ses compétences sont essentielles. En effet, la Cpl Bidal a travaillé au sein d'une équipe qui a répertorié et cartographié les zones qui risquent d'être inondées par le fleuve Fraser, en Colombie-Britannique. Cet été, avant la venue du président états-unien George W. Bush et de son homologue mexicain Felipe Calderon, l'équipe du S Carto, en collaboration avec les corps de police provinciaux et municipaux, a proposé un repérage exemplaire de l'endroit de la visite et a déterminé les zones permettant l'atterrissage et le décollage d'hélicoptères, si, par exemple, une évacuation devait être organisée. Une telle rencontre ne pourrait pas avoir lieu sans le travail de professionnels comme la Cpl Bidal.



Le Sgt Colin Kelley du CIIFC, à Ottawa, présente l'équipement dont il se sert.

Sgt Colin Kelley of CFJIC Ottawa, demonstrates the equipment he uses.

The Intelligence Branch comes out of the shadows

By Steve Fortin

The concourse at NDHQ was crowded. Patience was needed to elbow through, because of the growing number of people packing into the centre aisle to hear Major-General Matthew Macdonald, Chief of Defence Intelligence, Robert Fonberg, Deputy Minister of National Defence, and MGen C. William Hewson, colonel commandant of the Intelligence Branch.

It isn't every day that the Intelligence Branch steps out into the open and talks about its missions and work within the CF. The 25th anniversary of the branch in its current form was an excellent opportunity to recognize over 100 years of intelligence work. During his speech, MGen Macdonald pointed out that intelligence services were essential for all CF operations, and that the time had come to "lift the veil of anonymity and come out of the shadows." He hoped everyone present, members and civilians, would take time to meet with the branch members. "At a time when conflicts have

changed so much, it is unthinkable for soldiers to fight the enemy without having good photographs and crucial and accurate information. This is why intelligence services, which collate pertinent information and send it to those who need it, are so important," pointed out MGen Macdonald.

Mr. Fonberg went further, saying: "Defence intelligence needs have increased greatly since September 2001, and international geopolitics have changed enormously since the Intelligence Branch we know today was created in 1982." Mr. Fonberg concluded by referring to the now multinational nature of intelligence services, which these days have to work with similar services from many other countries.

MGen Hewson, who has worked at the intelligence branch for 23 years, focussed on the branch's progress over the past 25 years. "Intelligence has changed a lot and I've had a ringside seat to watch these changes," he said. He also spoke about the long history of the branch, particularly the period during the Second World War, when information

provided by intelligence services contributed greatly to the allied victory, and thereby helped establish the credibility of the branch. MGen Hewson took care to point out that intelligence involves a number of different professions, which are all important to the success of the branch as a whole.

Numerous booths were set up throughout the concourse to introduce visitors to the many players who make up CF intelligence services. The CF Mapping and Charting Establishment (MCE), the CF Joint Imagery Centre (CFJIC) the Communications Security Establishment and the Canadian Security Intelligence Service (CSIS), to name only a few, had displays of the varied equipment they use in their work.

Corporal Eric Gallant took part in the presentation organized by his section. At the CFJIC in Ottawa, he responds to CF requests for images and information based on the types of operations the CF are taking part in. "For the Afghanistan mission, for example, our support is mainly operational and logistical, because we are

asked to examine images likely to be used in-theatre," he explained. Cpl Gallant is aware that his work is done behind the scenes. An open house like this one provides an opportunity to discover a few of these obscure heroes whose work often goes unrecognized.

Such is the case with Cpl Ruth Bidal of MCE, who reports to the Director General - Intelligence Capabilities. Recently, two national projects kept her busy and showed that even here, in Canada, her skills are essential. Cpl Bidal worked on a team that inventoried and mapped the areas that risked being flooded by the Fraser River, in British Columbia. And this summer, during the visit by US President George W. Bush and his Mexican counterpart, Felipe Calderon, the MCE team, in co-operation with provincial and municipal police departments, proposed model charts of the area and identified zones where helicopters could take off or land, for example, in case an evacuation had to be organized. Such high-level meetings could not be held without the work of professionals like Cpl Bidal.